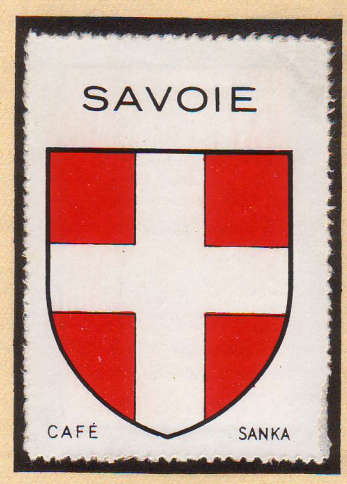


SAVOIE

Savoie · Haute-Savoie

Description et historique du Blason

De gueules à la croix d'argent.
La Savoie, l'ancienne **Sabaudia** du Moyen-âge, a donné son nom à la maison actuellement régnante d'Italie. Cette illustre maison dont les alliances avec celle de la France furent nombreuses, a donné depuis Humbert aux blanches mains, premier ancêtre, quarante-trois princes souverains.
La Savoie resta longtemps morcelée en domaines féodaux, après avoir beaucoup souffert des guerres d'Italie, elle reçut ses limites au traité de Lyon (1602).
En 1860, le traité Franco-Italien l'a donnée à la France.

NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LA SAVOIE

Cette province est bornée au nord par la Suisse et le Jura, à l'est par la Suisse et l'Italie, au sud par l'Isère et les Hautes-Alpes, à l'ouest par le Jura, l'Ain et l'Isère.

EDITION ♡ SANKA

Elle a formé les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie.

Sa capitale est Chambéry.

Vers l'année 407, les Burgondes l'envahirent, puis les Francs. En 879, Boson créa le royaume de Provence où elle fut comprise. Après diverses fluctuations elle passa petit à petit au pouvoir des princes déterminés de Savoie. Agrandie de divers côtés, elle devint une province importante. En 1536, elle fut envahie par la France qui la conserva pendant 23 années. Chambéry fut sa capitale jusqu'au moment où Emmanuel-Philibert la transporta à Turin, et créa la cour souveraine de Savoie. Le traité de Lyon donna à Henri IV la Bresse, le Bugey et le Vaironey, et la Savoie prit alors ses proportions actuelles. Elle eut à subir l'envahissement de Henri IV, de Louis XIII, de Louis XIV, des Espagnols (1742) et en souffrit beaucoup. Enfin elle connut une paix précieuse du Traité d'Aix-la-Chapelle à la Révolution. Le Général de Montesquiou avec l'armée française y siégea en 1792. Elle fut activement occupée par les guerres de 1848-1849 contre l'Autriche. Le Traité Franco-Italien la rendit à la France en 1860.
Ses habitants sont les Savoyards.

Les villes principales sont :

Chambéry (21.700 habitants), dont la cathédrale date de 1430. L'ancien château des ducs de Savoie avec la Sainte Chapelle Gothique sont les beaux monuments, dignes de tout intérêt. Le traité du 2 avril 1860 la réunit à la France. Ses environs sont ravissants ; on y trouve « les Charmettes » où habitèrent Madame de Warens et J.-J. Rousseau.

Albertville, dont le territoire fut le siège d'un combat entre les Autrichiens et le Colonel Bugeaud (1814). Elle tient son nom du roi Charles-Albert ; quelques ruines de ses anciennes fortifications s'y retrouvent.

Annecy, enrichie de plusieurs anciennes églises est merveilleusement située sur les bords du lac du même nom qui y pénètre par trois canaux. Certains quartiers font penser à Venise. Son jardin des Plantes au bord de l'eau est une promenade délicieuse. Elle est très visitée par les touristes.

Bonneville, autrefois capitale de Faucigny. Son ancien château de Bonne est devenu une prison.

Thonon, un des ports les plus appréciés du lac de Genève, vit de ses pêcheries et de ses eaux minérales, déjà connues sous les Romains. Comme souvenir ancien elle possède l'Eglise Saint-Hippolyte des XVe et XVIIe siècles.

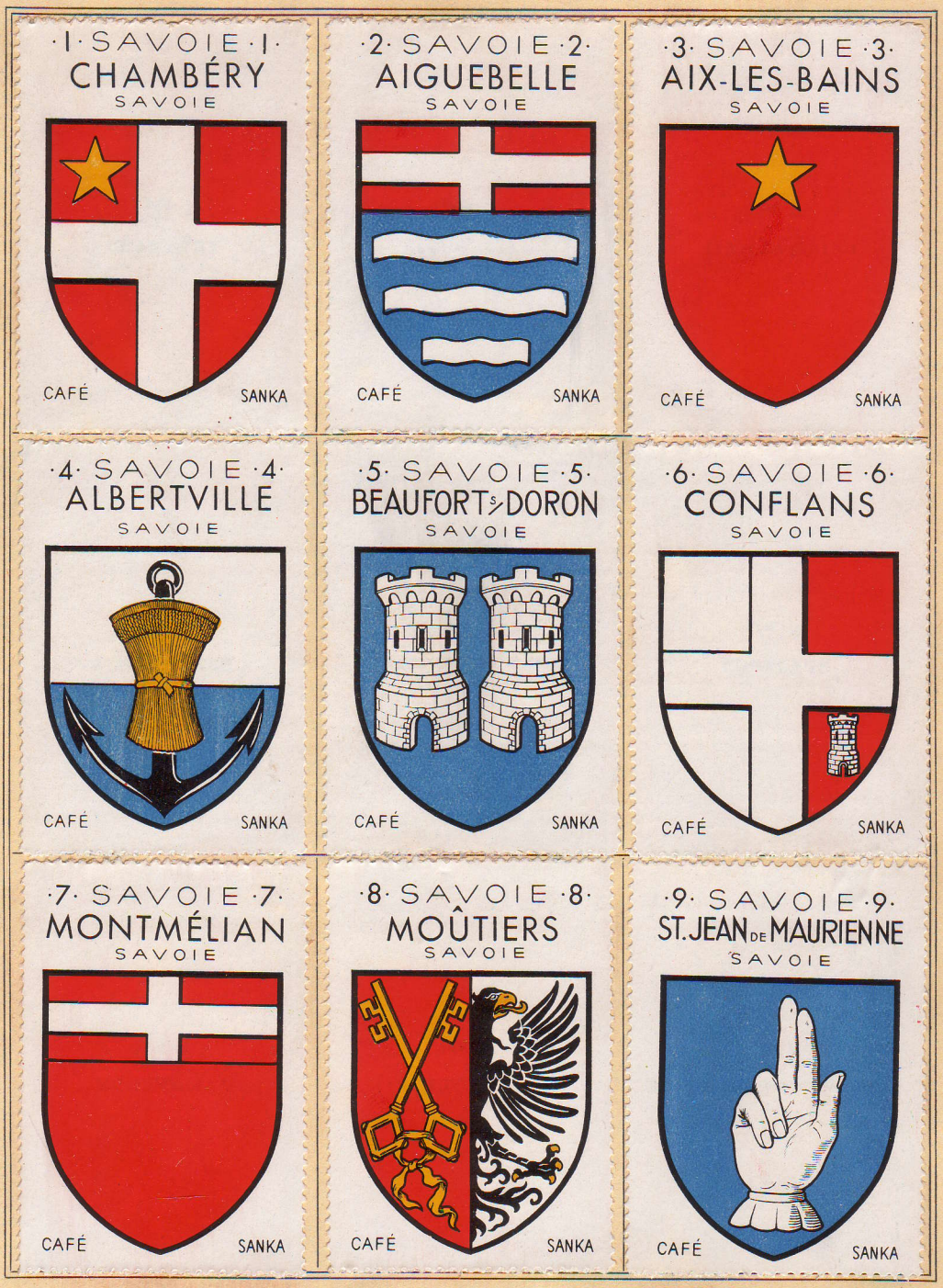
Saint-Jean-de-Maurienne, sa cathédrale contient de fort beaux bas-reliefs et tombeaux.

Moutiers, dont la cathédrale possède un trésor fort intéressant. Elle a d'importantes sources salines. Si au point de vue archéologique, nous avons peu à dire, nous bornant à rappeler les ruines des châteaux ou de fortifications que possèdent plusieurs villes, il n'en est pas de même des curiosités naturelles, puisque nous avons à faire à une des régions des plus pittoresques de la France. Les grandioses montagnes souvent couronnées de neige éternelles, coupées de sombres et profondes vallées dirigées dans tous les sens, ses rivières aboutissant toutes aux bassins du Rhône, de l'Isère et du Léman, en font un pays extrêmement divers. Les glaciers lui donneraient un aspect glacé et sévère, quand on les quitte, mais ses riantes vallées, sa flore merveilleuse captivent l'attention de plus douce manière. Des cols célèbres, celui du Petit Saint-Bernard et celui du Mont-Cenis, ses torrents rugissants (Le Fier, l'Arve), attirent l'intérêt. Citons ses perles, les trois lacs d'Annecy, du Bourget, et d'Aiguebelette.
De nombreux cours d'eau arrosent la Savoie : la Drôme, l'Arve, l'Isère, l'Arc, etc.

Son sol est riche en plomb, en fer hydraté, cuivre jaune, antimoine, arsenic, en argent (spécialement) ; en marbre, ardoises et tourbes. Elle possède d'immenses pâturages et d'importants troupeaux qui fournissent : lait, beurre et fromages. Des vignobles réputés sont exploités sur les pentes de la Maurienne. Son miel est fort apprécié. Et la culture des vers à soie fournit un sérieux appoint à son industrie. Toutes sortes de tissus y sont fabriqués : gazes, soies, indiennes, toiles, draps, cotons. Les blanchisseries, papeteries y fonctionnent avec les brasseries activement. L'immense trésor de force motrice que contiennent ses nombreuses chutes d'eau favorise chaque jour l'extension de l'industrie.

On y cultive beaucoup de mûriers, de noyers et de châtaigniers. Des villes d'eaux connues et estimées y attirent une riche clientèle : Aix-les-Bains, Evian, Brides-les-Bains, Salins, la Bauche, Bourg-Saint-Maurice, entr'autres. Leur accès est favorisé par de magnifiques et nombreuses routes admirablement tracées et entretenues. Elles escaladent superbement les cols de l'Iseran, du Galibier et de la Vanoise. Le climat de la Savoie est généralement rude par suite de son altitude.

Y sont nés : saint François de Sales, Lanfrey, Vaugelas, Dupanloup, Joseph et Xavier de Maistre, H. Bordeaux, Berthollet, etc.



SAVOIE

LE CAFÉ SANKA EST LIBÉRÉ DE LA CAFÉINE ET N'EMPÊCHE PAS DE DORMIR

SAVOIE

1 **Chambéry.** — Ch.-l. de dép. 25.407 h. (Chambériens). De gueules, à la croix d'argent qui est de Savoie, brisé d'une étoile d'or au ca ton dextre du chef. Supports : deux chiens.
Devise : **Custodibus istis** (Par ces gardiens).
Allusion à la haute protection des ducs de Savoie, dont la ville porte les armes, par concession de ses anciens princes, mais brisées, à moins que, d'une façon plus banale, la devise ne s'applique aux supports du blason. Arche·êché et cour d'appel, cathédrale (1430), château des ducs de Savoie (XIe siècle).

2 **Aiguebelle.** — Ch.-l. de c. 830 h. (Aiguebellains). D'azur, à trois devises ondées d'argent, au chef de gueules à la croix d'argent qui est de Savoie. Français et Espagnols y battirent le duc de Savoie en 1742.

3 **Aix-les-Bains.** — Ch.-l. de c. 11.563 h. (Aixois). De gueules, à l'étoile d'or en chef. Station thermale déjà connue par les Romains (Aquae Domitianae ou Aquae Gratianae).

4 **Albertville.** — Ch.-l. d'arr. 6.103 h. (Albertvillains). Coupé d'argent et d'azur, à l'ancre de sable brochant sur le tout, chargée elle-même d'une gerbe d'or. Se compose de deux villes : l'hôpital et Conflans.

5 **Beaufort-sur-Doron.** — Ch.-l. de c. 2.030 h. (Beaufortains). D'azur, à deux tours d'argent maçonnées de sable, crénelées de trois pièces, ouvertes du champ, ajourées en fasce. On appelle la ville aussi Beaufort tout court ou Saint-Maxime-de-Beaufort.

6 **Conflans.** — Bourg de l'agglomération d'Albertville. 1.443 h. Parti, d'argent et de gueules à la croix d'argent qui est de Savoie, brochant sur le tout et accompagnée au quatrième canton d'une tour d'argent crénelée de trois pièces. Château.

7 **Montmélian.** — Ch.-l. de c. 1.034 h. De gueules, au chef cousu de même, chargé d'une croix d'argent qui est de Savoie. Vins rouges estimés (crus de Cruet et d'Arbin).

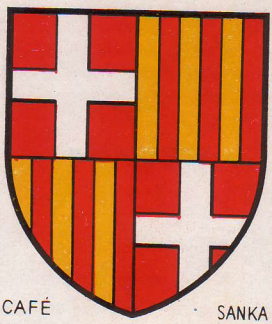
8 **Moûtiers.** — Ch.-l. de c. 2.555 h. (Moutiérains). Parti d'or, à une demi-aigle de sable becquée, lampassée et armée d'or mouvant du parti, et de gueules à deux clefs d'or passées en sautoir. Ville fort ancienne. Cathédrale romane du XIe au XVe siècle, contenant un trésor remarquable. La ville est aussi appelée « Moûtiers-en-Tarentaise ».

9 **Saint-Jean-de-Maurienne.** — Ch.-l. d'arr. 4.456 h. D'azur, à la main bénissant d'argent en pal. Quelquefois on donne à cette ville la devise **L'Union fait la force.** Evêché. Cathédrale des XIIe, XVIe et XIXe siècles.

·1· SAVOIE ·1·
ANNECY
HTE. SAVOIE

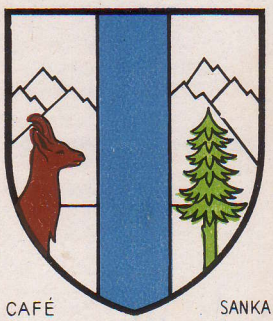
CAFÉ SANKA

·2· SAVOIE ·2·
BONNEVILLE
SAVOIE



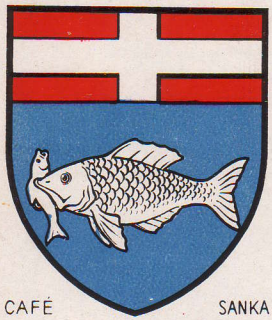
CAFÉ SANKA

·3· SAVOIE ·3·
CHAMONIX
HTE. SAVOIE



CAFÉ SANKA

·4· SAVOIE ·4·
EVIAN-LES-BAINS
HTE. SAVOIE



CAFÉ SANKA

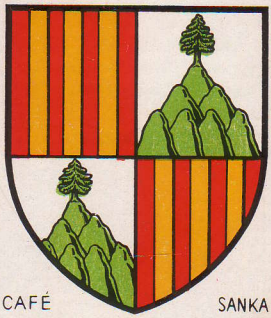
·5· SAVOIE ·5·
RUMILLY
HTE. SAVOIE

CAFÉ SANKA

·6· SAVOIE ·6·
SAINT-JULIEN
HTE. SAVOIE

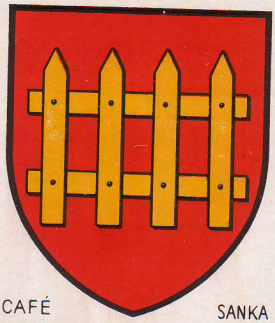
CAFÉ SANKA

·7· SAVOIE ·7·
SAMOËNS
HTE. SAVOIE



CAFÉ SANKA

·8· SAVOIE ·8·
THÔNES
HTE. SAVOIE



CAFÉ SANKA

·9· SAVOIE ·9·
THONON-LES-BAINS
HTE. SAVOIE

CAFÉ SANKA

HAUTE-SAVOIE

LE CAFÉ SANKA, SANS CAFÉINE, SAUVE VOTRE COEUR, LE PREMIER DÉCAFÉINÉ FRANÇAIS

HAUTE-SAVOIE

1 **Annecy.** — Ch.-l. du dép. 20.289 h. (Annéciens). De gueules, au poisson d'argent, en bande. Supports : deux taureaux. Annecy fut probablement un bourg gallo-romain. Il en est fait mention dans une charte de l'empereur Lothaire (867). Capitale des comtes de Genève au Xe siècle. Le château où résidaient jadis ces comtes existe encore aujourd'hui.

2 **Bonneville.** — Ch.-l. d'arr. 2.160 h. (Bonnevillains). Ecartelé, aux 1er et 4e de gueules, à la croix d'argent (Savoie), aux 2e et 3e, palé d'or et de gueules (Faucigny). Sous-préfecture, tribunal de première instance, commerce de bestiaux, fromages, miel.

3 **Chamonix-Mont-Blanc.** — Ch.-l. de c. 4664 h. (Chamoniards). Cette ville a adopté récemment un écu divisé par un pal d'azur; de chaque côté duquel se voient à d'extre une tête de chamois au naturel, issant contournée. à senestre la partie supérieure d'un sapin au naturel, le tout avec un fond de montagnes.
Cette image très claire mais qui n'a rien d'héraldique ne peut se blasonner. (Communication du maire).
Grand centre d'excursions, sports d'hiver. Station climatique.

4 **Evian-les-Bains.** — Ch.-l. de c. 2.831 h. (Eviannais). D'azur, au poisson d'argent posé en fasce, qui avale un petit poisson du même, au chef de gueules à la croix d'argent qui est de Savoie.
Devise : **Utinam remora** (Puissé-je être le remora !).
Source minérale 12° ; eaux bicarbonatées sodiques sulfureuses.

5 **Rumilly.** — Ch.-l. de c. 4.252 h. De gueules, à l'aigle d'argent becquée et membrée d'or.
Devise : **Et capoé** (Et quand même !).
Clocher du XIIe siècle. Chapelle de l'Aumône (XIIIe siècle). Au petit séminaire, cloître du XVIIIe siècle.

6 **Saint-Julien-en-Genevois.** — Ch.-l. d'arr. 1.400 h. (Juliénois). D'azur, à deux griffons affrontés d'or. Quelquefois le champ est de sable, et les griffons tiennent un anneau ou une guirlande d'or. Ruine du château de Ternier.

7 **Samoëns.** — Ch.-l. de c. 2.505 h. (Samoëntins). Ecartelé, aux 1er et 4e de gueules à trois pals d'or, qui est Faucigny, aux 2e et 3e d'argent à une montagne à sept pointes au naturel, surmontée d'un sapin de sinople. Ces derniers quartiers font allusion aux sept montagnes données aux habitants par les princes de Savoie. Source ferrugineuse et sulfureuse.

8 **Thônes.** — Ch.-l. de c. 2.537 h. (Thônais). De gueules, à la herse d'or, de six pièces, aiguisée en chef, et clouée de sable.

9 **Thonon-les-Bains.** — Ch.-l. d'arr. 11.291 h. (Thononais). Parti d'or et d'azur.
Devise : **Constantia contenta** (Contente de sa constance).
La devise indique que cette cité se releva toujours de ses ruines fière de sa constance dans sa lutte séculaire contre les hommes et les éléments. La ville fut à demi-détruite par les inondations de la Dranse ; elle eut à souffrir pendant les longues luttes du moyen âge entre les comtes de Savoie et les dauphins viennois. Station thermale (eau alcaline bicarbonatée calcique). La source, connue et exploitée à l'époque romaine, abandonnée ensuite, captée de nouveau en 1882, est aujourd'hui activement exploitée. Eglise Saint-Hippolyte des XVe et XVIIe siècles avec une crypte du XIe siècle.